

LA FLORE REMARQUABLE DES PELOUSES SÈCHES



*Pelouse sèche
riche en
orchidées
sur un coteau
calcaire à Gueux
(Marne).*

ESPÈCES PROTÉGÉES

Sols calcaires secs :

Phalangère à fleurs de lis (*Anthericum liliago*),
Armoise blanche (*Artemisia alba*),
Marguerite de la Saint-Michel (*Aster amellus*),
Aster lynosiris (*Aster lynosyris*),
Botriche lunaire (*Botrychium lunaria*),
Laïche pied-d'oiseau (*Carex ornithopoda*),
Andropogon pied-de-poule
(*Botriochloa ischaemum*),
Hélianthème blanchâtre
(*Helianthemum canum*),
Lin français (*Linum leonij*),
Orchis singe (*Orchis simia*),
Orobanche élevée (*Orobanche major*),
Orobanche d'Alsace (*Orobanche alsatica*),
Orobanche de la germandrée
(*Orobanche teucrii*),
Séséli annuel (*Seseli annuum*),
Thésion des Alpes (*Thesium alpinum*),
Violette des rochers (*Viola rupestris*),
Laïche de Haller (*Carex hallerana*).

Sols calcaires frais :

Peucédan des cerfs (*Peucedanum cervaria*),
Orchis odorant (*Gymnadenia odoratissima*),
Herminette musc (*Herminium monorchis*).

Sables calcaires :

Laïche des bruyères (*Carex ericetorum*),
Orobanche des sables (*Orobanche laevis*),
Silène à oreillettes (*Silene otites*).

Sables acides :

Corynéphore (*Corynephorus canescens*).

Photo Lionel KUTA

Les pelouses sèches sont des végétations herbacées, constituées de graminées (brome dressé, fétuque ovine), de plantes à bulbes (orchidées) et de petites plantes semi-ligneuses comme les hélianthèmes.

Les pelouses sur sables calcaires ou acides, limitées au Tertiaire parisien, ont presque toutes disparu. Celles des sols acides (Argonne, Ardenne primaire) sont aussi rares.

Les plus fréquentes sont les pelouses des sols calcaires, dispersées çà et là sur les plateaux jurassiques, la Champagne crayeuse, les Crêtes pré-ardennaises, le Tertiaire parisien. Leur flore est souvent sub-méditerranéenne (hélianthème blanchâtre, coronille minime, ophrys et orchis divers) et continentale (marguerite de la Saint-Michel, séséli annuel, orobanche d'Alsace).

La plupart des pelouses sont encore menacées par les défrichements, les reboisements, certaines activités de loisirs (moto-cross). Non pâturées, elles s'embroussaillent et risquent de disparaître définitivement.

MARGUERITE DE LA SAINT-MICHEL

Aster amellus

Astéracées (=Composées)



août-octobre



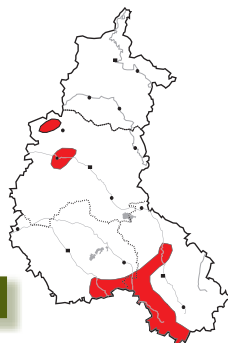
Photo Alain CHIFFAUT

Quand les pelouses sèches jaunissent à la fin de l'été, bien longtemps après l'exubérance printanière, vient le temps de la marguerite de la Saint-Michel et des petites gentianes. Elle affectionne certains types de calcaire marneux ou graveleux sur les pentes des coteaux ou des lisières.



15 à 60 cm

L'aster amelle ne peut être confondu avec aucune autre composée.



R

Espèce de l'Est de la France, encore assez bien représentée en Champagne-Ardenne sur les plateaux jurassiques et dans la Montagne de Reims.



Pelouses, lisières, boisements clairs thermophiles sur calcaire.



Espèce menacée par le traitement des lisières trop souvent labourées jusqu'à la forêt ; il faudrait conserver une zone tampon.



Quelques stations protégées par l'arrêté de protection de biotope des Monts de Latrecey (52) et par la réserve naturelle du Haut-du-Sec à Perrogney (52).



RR

Espèce rare dans le nord-est de la France, localisée en Champagne-Ardenne à la Pointe de Givet et à la plaine de Brienne.



Pelouses sur calcaire et sur marnes.



Espèce menacée par le boisement naturel, la plantation de résineux dans les pelouses.



Ses stations sont protégées par la réserve naturelle de la Pointe de Givet (08) et une convention avec le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne à Brienne (10).

ASTER LINOSYRIS

Aster linosyris

Astéracées (=Composées)



août-octobre



Photo Alain CHIFFAUT

L'aster linosyris ne ressemble pas aux asters mais à d'autres petites composées jaunes ; cependant sa période de floraison tardive ne laisse pas de doute.

Au début du siècle, à Brienne-le-Château, l'aster linosyris prospérait dans une grande pelouse marneuse.

Aujourd'hui, celle-ci est devenue une pinède et l'espèce survit dans les allées forestières. Ainsi va notre flore au gré des évolutions du paysage dont elle est un excellent indicateur.



20 à 50 cm

HERMINETTE MUSC

Herminium monorchis

Orchidacées



juin-juillet



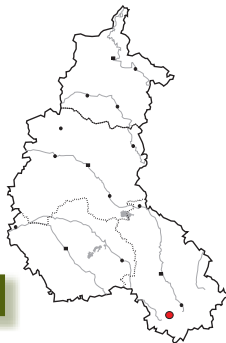
Photo Yves MARAIN

Une seule localité pour toute la région : comment ne pas se sentir responsable de cette petite plante rarissime et, avec elle, d'une parcelle de notre patrimoine ? Six stations ont disparu en un siècle mais la dernière est protégée. Mieux vaut tard que jamais !



8 à 20 cm

L'herminette musc se distingue des spiranthes et de la goodyéra rampante par ses petites fleurs jaunâtres non disposées en spirale.



RRR

Espèce rare en France, localisée pour la région dans une seule station du Plateau de Langres.

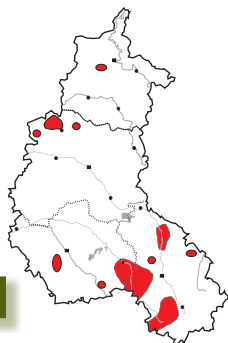


Pelouses sur calcaire.

L'unique station relictuelle n'est plus menacée et bénéficie d'un entretien approprié par la commune concernée, Nature Haute-Marne et l'Office National des Forêts.



L'unique station est protégée par un arrêté de protection de biotope.



R

Espèce rare en France, localisée en Champagne-Ardenne surtout sur les plateaux jurassiques et le Tertiaire parisien ; une station dans les Crêtes pré-ardennaises.



Pelouses sur calcaire marneux.



Espèce menacée par le boisement naturel, la plantation de résineux dans les pelouses, la mise en culture.



Quelques stations sont protégées par les arrêtés de protection de biotope du Cul-du-Cerf à Orquevaux (52) et des Monts de Latrecey (52).

ORCHIS ODORANT

Gymnadenia odoratissima
Orchidacées

 juin-juillet



Photo Patryck VAUCOULON

L'orchis odorant peut se distinguer de l'orchis moucheur, très voisin, par son odeur et ses fleurs plus petites, munies d'un éperon limité à la longueur de l'ovaire.

Une forte odeur de vanille plane au-dessus d'une pelouse plus ou moins humide installée sur marne calcaire, quelque part dans le Barséquanais. Nul besoin de se pencher pour identifier l'orchis odorant et le distinguer de l'orchis moucheur, souvent abondant dans les pelouses marnicoles.



15 à 30 cm

LIN FRANÇAIS

Linum leonii

Linacées



mai-juin



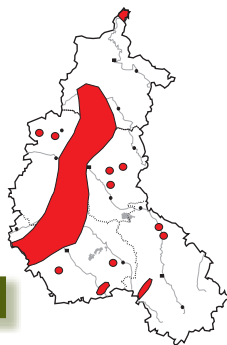
Photo Jean-Marie ROYER

Voici un lin dont le nombre de localités ne doit pas faire illusion : ces dernières étaient bien plus nombreuses autrefois et les stations résiduelles sont progressivement envahies par les buissons. A l'échelle des décennies, ce type de régression constitue un instrument de mesure de la mutation de nos paysages.



10 à 30 cm

Ce lin à grandes fleurs bleues peut être confondu à l'état végétatif avec le lin à feuilles étroites dont il se distingue par le bord des feuilles non denté.



R

Espèce assez rare en France, assez bien représentée en Champagne-Ardenne, surtout en Champagne crayeuse.



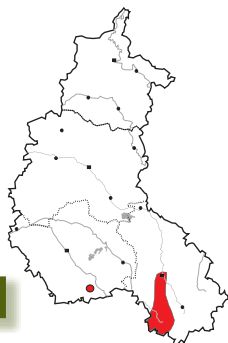
Pelouses sur craie ou calcaire marneux pouvant nécessiter un pâturage extensif.



Espèce vulnérable, menacée par la mise en culture, la plantation de résineux et le boisement spontané.



Une station est protégée par l'arrêté de protection de biotope des Monts de Latrency (52).



RR

Espèce assez rare en France, située à sa limite nord sur les plateaux jurassiques de Champagne-Ardenne (20 stations).



Pelouses très sèches sur calcaire.



Espèce menacée par le boisement spontané, la plantation de résineux, la fertilisation.



Quelques stations protégées par la réserve naturelle du Haut-du-Sec à Perrogney (52) et par l'arrêté de protection de biotope de Courcelles-en-Montagne (52).

HÉLIANTHÈME BLANCHÂTRE

Helianthemum canum

Cistacées



mai-juin



Photo Alain CHIFFAUT

L'hélianthème blanchâtre se distingue de l'hélianthème nummulaire par des tiges florales ramifiées portant des fleurs nettement plus petites.

Ce représentant de la famille des cistes se maintient, avec d'autres espèces à affinités méridionales, sur des pelouses bien exposées au soleil des plateaux jurassiques. Il faut dire que cette région naturelle bénéficie de la chaleur estivale apportée par le couloir Rhône-Saône.



5 à 15 cm

PHALANGÈRE À FLEUR DE LIS

Anthericum liliago

Liliacées



mai-juin



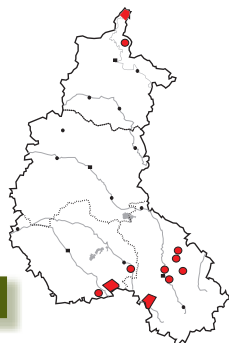
Photo Vincent GILLET

Comment une telle méridionale peut-elle se maintenir en Champagne-Ardenne ? Les viticulteurs le savent bien : les pentes exposées au sud, dont le sol calcaire se réchauffe rapidement, sont propices à cette exigeante végétation. D'ailleurs, bon nombre de pelouses sèches sont issues de l'abandon de vignes.



20 à 60 cm

La phalangère à fleur de lis se distingue de la phalangère rameuse, plus commune, par sa grappe simple de grandes fleurs.



R

Espèce commune dans le sud de la France, mais plus localisée au nord de la Loire, notamment dans notre région.



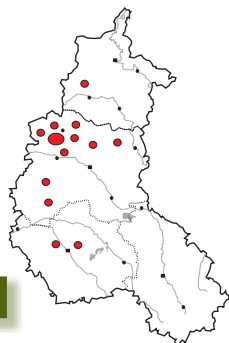
Lisières forestières, pelouses sèches, éboulis calcaires (ou schisteux dans les Ardennes).



Espèce relativement menacée par le boisement naturel, la plantation des pelouses, le traitement des lisières trop souvent labourées jusqu'à la forêt.



Une station est protégée dans la réserve naturelle de la Pointe de Givet (08).



RR

Espèce très rare en France, localisée pour la région surtout en Champagne crayeuse et dans le Tertiaire parisien (11 stations contre 30 recensées autrefois).



Parasite la centaurée scabieuse dans les pelouses sèches, qui nécessitent un entretien par pâturage extensif.



Espèce vulnérable (forte régression), menacée par le boisement naturel, la plantation de résineux et la mise en culture des pelouses.



20 à 70 cm

OROBANCHE ÉLEVÉE

Orobanche major (= *O. elatior*)

Orobanchacées

 juin-juillet



Photo Arnaud BIZOT

Les orobanches sont toujours délicates à déterminer et on se reportera à une flore ; l'orobanche élevée, outre sa taille et sa plante hôte, a des fleurs jaunâtres teintées de rose brunâtre.

Les orobanches sont curieuses à maints égards. Elles sont dépourvues de chlorophylle et parasitent des plantes précises, la centaurée scabieuse en ce qui concerne l'orobanche élevée. Elles sont souvent très localisées et la plupart d'entre elles sont en nette régression en France, comme les pelouses sèches qui les hébergent.

CORYNÉPHORE

Corynephorus canescens

Poacées (= Graminées)



juin-juillet



Photo Alain CHIFFAUT

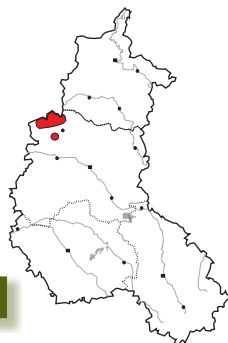
Les enfants le surnomment le "hérisson des sables".

Voisin des fétuques, il présente effectivement des tiges courtes et des feuilles raides. Les très rares pelouses sur sable abritant cette espèce risquent de disparaître en raison de l'abandon de l'usage agricole ou du développement des villes.



10 à 20 cm

Cette petite graminée peut être confondue avec des fétuques dont elle se distingue par ses feuilles dressées et raides et sa ligule allongée et pointue.



RR

Espèce inégalement répartie en France et localisée pour la région dans le Tertiaire parisien (7 stations).



Pionnière de pelouses sèches sur sable acide plus ou moins mobile, sablières.



Espèce vulnérable (peu de stations), menacée par le boisement spontané, la plantation de résineux dans les pelouses et par le développement des loisirs qui peuvent transformer son milieu.

